
GRELL, Chantal, PARAVICINI, Werner, VOSS, Jürgen, *Les Princes et l'histoire du XVe au XVIIIe siècle, Actes du colloque organisé par l'université de Versailles-Saint Quentin et l'Institut Historique Allemand, Paris/Versailles, 13-16 mars 1996*

Claire Gantet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1185>

DOI : 10.4000/ifha.1185

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « GRELL, Chantal, PARAVICINI, Werner, VOSS, Jürgen, *Les Princes et l'histoire du XVe au XVIIIe siècle, Actes du colloque organisé par l'université de Versailles-Saint Quentin et l'Institut Historique Allemand, Paris/Versailles, 13-16 mars 1996* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1185> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1185>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GRELL, Chantal, PARAVICINI,
Werner, VOSS, Jürgen, *Les Princes et
l'histoire du XIVe au XVIIIe siècle, Actes
du colloque organisé par l'université de
Versailles-Saint Quentin et l'Institut
Historique Allemand, Paris/Versailles,
13-16 mars 1996*

Claire Gantet

- 1 Impressionnant par son volume (deux préfaces, 35 contributions et une conclusion), ce livre édite les actes d'un colloque tenu durant 4 jours en 1996 sur les relations entre l'histoire et le Prince en Europe (avant tout en France et dans les pays germaniques) du XIVe au XVIIIe s. L'ampleur même du colloque entrave sans doute le traitement d'une problématique précise. L'« histoire » elle-même est une catégorie récente (R.A. MÜLLER) qui à l'époque envisagée se décline sous de multiples facettes (C. GRELL) et sert un but didactique et éthique plus que scientifique. Peut-être est-ce pour cela qu'elle est envisagée tantôt comme élément de l'éducation des princes (avant tout dans les belles contributions de J.-P. GENET, R.A. MÜLLER, W. RIBHEGGE, O. RANUM, F. OSTERWALDER), tantôt comme argument pour juger leur action ou comme instance de légitimation (R. SPRANDEL envisage la justification de la guerre ; F. ALAZARD, F. POLLEROß, K. CURREY et C. GRELL les aspects cérémoniels et les manifestations publiques).
- 2 Malgré la diversité des thématiques entrevues, le colloque dégage des éléments de très forte continuité, à commencer par le rôle des dynasties dans la construction des identités régionales en un temps de « construction de la nation » (G. MELVILLE) et la sacralisation du territoire (contribution d'A. SCHMID sur la Bavaria sancta et pia).

Important, le lien dynastique est néanmoins très complexe. J.-M. MOEGLIN présente les cas antagonistes du comté de Toulouse (où l'absence d'une dynastie autonome a entravé le développement d'une historiographie) et de la Hesse (où l'apparition d'une dynastie ne suffit pas à susciter une historiographie régionale). Qui plus est, dans les Cantons helvétiques dénués de dynastie, on observe le même processus de mythification de l'histoire pour légitimer le pouvoir que dans les territoires princiers (G. MARCHAL). La question du rôle du prince mène à s'interroger sur la définition du prince. J.-P. Genet souligne l'importance, au-delà de la personne physique du gouvernant, des structures de pouvoir, des factions, des clientèles et du patronage.

- 3 La principale continuité, toutefois, émerge de la comparaison de territoires aux structures politiques et religieuses aussi distinctes que le Languedoc, la Lorraine, la cour de Bourgogne, Pavie ou la Suède. Dans la formation d'une historiographie, quels sont donc les éléments essentiels : le Prince, la dynastie, la cour et la centralisation du pouvoir, une religion uniforme ? Rares sont les contributions à soulever cette question centrale. De même l'impact de la Réforme dans la redéfinition de l'autorité et du Prince, le rôle des femmes (mis en lumière dans l'historiographie récente sur les dynasties) sont très peu mis en valeur. Seul O.G. OEXLE pose la question de la formation de l'histoire, de ses liens à la memoria et à la mémoire. À l'aval, le colloque aurait aussi pu plus se pencher sur les questions de réception. U. NEDDEMEYER montre que la Chronique de Carion, dédiée par Melanchthon au prince Joachim Ier de Brandebourg, était destinée certes au Prince mais aussi à des étudiants. La large palette des moyens mobilisés pour transmettre un sens de l'histoire semble indiquer que le public visé était vaste. Qui était-il ? Le rôle des média et leur évolution aurait aussi pu être mis en valeur. Enfin, les contributions auraient pu questionner les pratiques de lecture mises en jeu par les récits historiques.
- 4 Il n'en reste pas moins que ce colloque est un panorama utile de l'état de la recherche sur le prince et l'histoire à l'époque moderne.
- 5 Claire GANTET